

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 38 (1950)
Heft: 1

Artikel: Notes sur Petermann de Faucigny
Autor: Vevey, Bernard de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTES SUR PETERMANN DE FAUCIGNY

par BERNARD DE VEVEY

Les restaurations effectuées en juillet 1949 aux voûtes de la première chapelle latérale gauche de la cathédrale ont attiré à nouveau l'attention sur Petermann de Faucigny, le capitaine des Fribourgeois à la bataille de Morat¹.

Petermann de Faucigny, fils de Pierre et d'Isabelle de Praroman, est né à une date inconnue. En 1444, il était encore mineur². En 1464, il entra au Conseil des Soixante, puis au Petit Conseil en 1469, et enfin fut nommé bourmestre en 1471, fonction qu'il conserva jusqu'en 1474³. Finalement, il revêtit la charge d'avoyer en 1478/79, de 1480 à 1483, de 1486 à 1489, de 1492 à 1495, de 1498 à 1501, de 1504 à 1507 et en 1510-11⁴, soit pendant 17 ans⁵.

¹H[UBERT] S[AVOY], *La pierre tombale de Petermann de Faucigny*, dans « La Liberté » du 7 octobre 1949.

²Testament de Pierre de Faucigny du 14 décembre 1444, notarié Calige (Archives d'Etat, Fribourg, reg. not., Calige n° 33, fol. 94 v°).

³Pierre DE ZÜRICH, *Catalogue des avoyers, bourgmâtres...* dans A.F. 1918, p. 103.

⁴Idem, p. 102 et A.F. 1919, p. 256. La dernière élection de Faucigny eut donc lieu à la Saint-Jean 1510: on peut être étonné de ce que cette élection ne fut pas confirmée à la Saint-Jean 1511, puisque, jusqu'alors, Faucigny fut toujours confirmé pendant trois ans. Il faut, je crois, chercher l'explication de ce fait dans l'inscription funéraire qui dit de Faucigny MANIBUS SUI QUIETEM PRECATOR: le grand capitaine était fatigué, peut-être infirme, il aspirait au repos.

A la Saint-Jean 1511, il fut donc remplacé par Dietrich d'Englisberg, qui fut confirmé en 1512 et en 1513, mourut au cours du second semestre 1513, et ne fut lui-même remplacé qu'à la Saint-Jean 1514 par Rodolphe de Praroman (A.F. 1919, p. 256). Or, le notaire Jost Zimmermann, dans le testament du 24 décembre 1513, appelle Faucigny: « Petermann von Fousigni, Ritter, zu diser Zitt Schultheiss der Statt Fryburg in Ochtland » (A.E.F. Reg. not. Zimmermann n° 118). Il doit s'agir d'un titre de courtoisie, car à ce moment Faucigny avait abandonné la charge d'avoyer depuis plus de deux ans.

⁵Et non pas pendant 18 ans, comme le disent N.E.F. 1873, p. 20, F.A. 1895, pl. V et A.H.S. 1904, p. 9.

Faucigny fut employé dans toutes les affaires importantes de l'Etat, remplit de nombreuses missions, soit dans les Diètes fédérales, soit auprès des puissances étrangères. Capitaine sûr, il avait joué un rôle de premier plan dans les guerres de Bourgogne, notamment à la tête des Fribourgeois qui combattirent à Morat¹. Il fut l'un des représentants de Fribourg au Congrès de juillet-août 1476 qui mit fin à la domination savoyarde sur notre ville².

Ce grand chef politique et militaire mourut à Fribourg le 24 décembre 1513, après avoir fait son testament le même jour. Il y demandait d'être enterré en l'église de St-Nicolas, devant l'autel de la Vierge. Pendant plus de 400 ans, les Fribourgeois ont passé sur cette pierre tombale, l'ont usée à tel point que l'inscription en est devenue en partie illisible. Il y a quelques années, l'Intendant des bâtiments eut l'heureuse idée de l'enlever, de la dresser contre le mur extérieur, près du confessionnal de la chapelle de Ste-Barbe, et de la remplacer par une simple dalle portant l'inscription :

PETERMANN DE FAUCIGNY 24 DEC. 1513.

La petite partie encore lisible de l'inscription de l'ancienne dalle nous apporte cependant deux précisions importantes : la date du décès du grand capitaine et sa qualité de chevalier de l'Eperon d'or.

L'abbé Jean Gremaud, en 1873, dit qu'il mourut peu après avoir fait son testament³; cette assertion est reprise en 1918 et 1919 par Pierre de Zurich⁴ et en 1924 par M^{lle} Jeanne Niquille⁵. Mais en 1895, l'abbé Gremaud lui-même précisait déjà que Faucigny était mort le jour-même où il rédigea son testament, soit le 24 décembre 1513⁶. Or, l'inscription de la pierre tombale ne peut

¹ A. BUCHI, *Freib. Missiven zur Geschichte des Burgunderkrieges*, dans F.G.B., vol. XIII, et du même *Freib. Akten zur Geschichte des Burgunderkrieges*, dans F.G.B., vol. XVI.

² A. BUCHI, *Der Friedenskongress von Freiburg (1476)*, dans F.G.B., vol. XXIV.

³ N.E.F., 1873, p. 21.

⁴ A.F., 1918, p. 102 n. 2 et 1919, p. 256, n. 1.

⁵ D.H.B.S., III art. Faucigny.

⁶ F.A. 1895, pl. V.

laisser subsister aucun doute: il y est dit qu'il mourut 1513 IN VIGILIA NATIVITATIS XRI JES. MONDI FACTORIS ET SALVATORIS.

L'inscription donne à Faucigny le titre de EQVES AVRATUS. Mgr Savoy a cru qu'il était chevalier de la Toison d'or¹, alors qu'il s'agit en réalité de l'Ordre de la *Milice dorée*.

La Toison d'or était un ordre, créé en 1429 par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, et qui ne fut jamais octroyé qu'à de grands feudataires, tels que les Vergy², et que l'Empereur et les rois devaient également porter « comme première parure et en l'honneur de la maison de Bourgogne »³. Or, Faucigny représentait à Fribourg le parti français, et l'on ne voit guère comment le duc Charles-le-Téméraire aurait conféré cet ordre en 1469 à Petermann de Faucigny, à un moment où précisément les relations se tendaient déjà avec le Grand Duc d'Occident. D'autre part, la famille de Faucigny était de petite noblesse, sans rapport aucun avec la famille des dynastes de ce nom⁴.

En revanche, l'ordre de la *Mililia aurata* était ouvert à tous. Les chevaliers s'appelaient *milites aurati*, *milites sancti Petri*, *chevaliers de l'Eperon d'or*. C'était un ordre pontifical, que pouvaient également conférer certains dignitaires ecclésiastiques ou les membres de certaines familles qui en avaient reçu le privilège. Cet ordre fut vraisemblablement créé au début du XIV^e siècle: la cérémonie de la *benedictio novi militis* est décrite pour la première fois dans

¹ *La Liberté* du 7 octobre 1949.

² A.H.S. 1912, p. 190.

³ O. CARTELLIERI, *La Cour des ducs de Bourgogne*, Paris 1946, p. 77.

⁴ La famille fribourgeoise de Faucigny était peut-être originaire du Faucigny. Très « itinérante », nous la trouvons à Montagny dès 1263, puis à Vevey en 1358, à Fribourg en 1398, à Estavayer dès 1423 et à Payerne.

Aymon de Faucigny, grand-père de Petermann, fut reçu bourgeois de Fribourg le 13 octobre 1398, avec la mention *residet extra* (A.E.F. 1^{er} Livre de bourgeoisie, fol. 90 v^o) ; il était, en 1417, membre du Conseil de Vevey châtelain de Corsier pour les nobles de Compey, et notaire (D. MARTIGNIER, *Vevey et ses environs au moyen-âge*, p. 78). Dès la fin du XIV^e siècle il est qualifié de *domicellus*, notamment dans l'inscription de sa réception dans la bourgeoisie de Fribourg: il était le type du bourgeois influent qui s'était intégré dans la noblesse.

le *Pontificale* de Durandus (†1333)¹. Le chevalier recevait comme insigne un fermail en forme de clés passées en sautoir, qu'il portait probablement au chapeau, ou une épée, ou un collier, ou une paire d'éperons dorés. Il est probable que Petermann de Faucigny reçut un collier, car il chargea son exécuteur testamentaire de placer sa grande chaîne d'or au cou de la statue de la Vierge en argent qu'il avait donnée à l'église de St-Nicolas. Cette statue et cette chaîne ont dû être livrées en 1798 pour payer la contribution réclamée par les Français².

Les chevaliers de l'Eperon d'or accompagnaient volontiers leur écu des insignes de l'ordre. Les armoiries de Faucigny gravées sur la pierre tombale sont bien effacées: on ne peut qu'y deviner les trois têtes barbues de l'écu et le buste du cimier. Cependant, l'arrangement du casque et des lambrequins peut laisser la place à un insigne — la paire de clés ou une tiare — à la droite du cimier.

Rappelons que quelques Fribourgeois furent chevaliers de l'Eperon d'or:

Jean Wild, capitaine au service de France, puis avoyer, créé chevalier en 1602 par le pape Clément VIII³;

Ambroise Fornerod, du baillage de Montagny, écuyer tranchant, puis camérier de saint Charles Borromée, procureur du Collège helvétique de Milan, créé chevalier en 1605⁴;

Pierre Hans, chanoine de la collégiale de St-Nicolas, curé de Fribourg dès 1610, créé chevalier vers 1640⁵;

¹ D. L. GALBREATH, *Deux ordres de chevalerie du moyen âge*, dans A.H.S. 1927, p. 24 ss.

² La disparition de cette statue est une perte irréparable. En effet, d'après la chronique de Fuchs-Ræmy (terminée en 1687), elle pesait 497,5 onces, soit env. 14 kg., et avait au cou une chaîne d'or. Le chroniqueur ajoute: « donum est domini de Faussigni cujus imago genuflexa cum equestri ordine Mediae crucis »: la statue, ou plutôt son socle, représentait donc vraisemblablement gravé, un portrait du donateur en costume de chevalier... non pas de Malte, mais de l'Eperon d'or (Chronique fribourgeoise, éd. 1852, p. 342-345).

³ A.H.S., 1922, p. 28.

⁴ J[oseph] S[CHNEUWLY], *Ambroise Fornerod*, dans N.E.F. 1898, p. 52.

⁵ G. BRASEY, *Le Chapitre de l'insigne et exempt collégiale de St-Nicolas*, p. 162; A.H.S., 1921, p. 19.

Jean de Reynold, capitaine au service de France, membre du Petit Conseil, créé chevalier le 19 mars 1668 par Joseph-Marie de Suarez, ancien évêque de Vaison, assistant à la chapelle pontificale¹;

Jean-Henri Wild, membre du Petit Conseil, créé chevalier par le pape Innocent XI (1676-1689)²;

François-Pierre-Antoine Adam, officier au service de France, puis chanoine de St-Nicolas et curé de Fribourg de 1724 à 1728, protonotaire apostolique, créé chevalier à une date indéterminée³;

Jean-Louis Zurich, créé chevalier le 5 juin 1818 par Sauveur, duc de Sforza, prince Savelli⁴.

¹ A.H.S., 1921, p. 64.

² A.H.S., 1922, p. 28

³ BRASEY, *op. cit.*, p. 170.

⁴ A.H.S., 1924, p. 25.

A VENDRE

Mgr M. Besson:

- 1^o Recherche sur les origines des évêchés de Genève, Lausanne et Sion (ex. unique).
- 2^o Contribution à l'histoire du diocèse de Lausanne sous la domination franque (2 ex.).
- 3^o Loyse de Savoie.
- 4^o Lettres à un jeune paroissien sur le sacrement de pénitence.
- 5^o Révocation de l'édit de Nantes.
- 6^o Monasterium Acaunense.

S'adresser aux éditeurs:

Fragnière Frères



ARTICLES DE MÉNAGE

AUX MEILLEURES CONDITIONS

BREGGER, ZWIMPFER & C^{IE}

PLACE DU TILLEUL

FRIBOURG

CAISSE HYPOTHÉCAIRE

DU CANTON DE FRIBOURG

Instituée par la loi du 3 décembre 1853

GRAND-RUE 25

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

RÉCEPTION DE DÉPÔTS

CONTRE OBLIGATIONS ET SUR LIVRETS D'ÉPARGNE

TIRELIRES

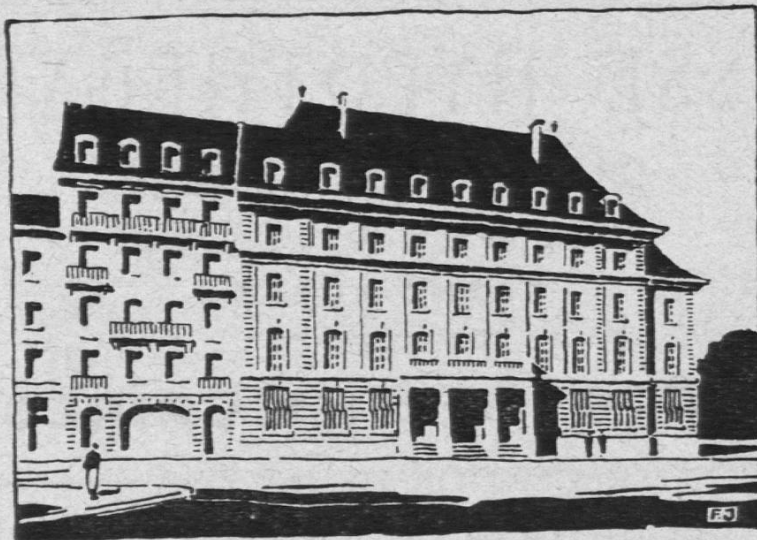
ACHAT, VENTE, GARDE ET GÉRANCE DE TITRES

LOCATION DE CASIERS

CORRESPONDANTS D'ÉPARGNE A

BULLE, CHATEL-ST-DENIS, ESTAVAYER-LE-LAC, MORAT

CASE A LOUER



BANQUE POPULAIRE SUISSE

FONDÉE LE 2 AVRIL 1869

TOUTE MÉNAGÈRE AVISÉE
CONFIE A L'ÉLECTRICITÉ
LE SOIN DE RENDRE SA CUISINE
PLUS AGRÉABLE



Suivez son exemple
cuisinez à l'ÉLECTRICITÉ
et surtout sur une cuisinière

« LA MÉNAGÈRE »

CUISSON ÉLECTRIQUE — CUISSON ÉCONOMIQUE

ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES

La première impression est la bonne.

Rendez-la excellente en nous confiant vos imprimés.

FRAGNIÈRE FRÈRES
IMPRIMEURS-ÉDITEURS
FRIBOURG

